



FANNY KINGSBURY
Rédactrice en chef

► TOUT EST DANS L'ŒIL DE CELUI QUI REGARDE

Cet automne, Alexis, le fils d'un couple d'amis, a fait son entrée dans le système scolaire. À la maternelle? Non, il est plutôt entré à la «paternelle», comme disent ses parents un peu étonnés mais très heureux: le professeur d'Alexis est en effet l'un des rares hommes à accompagner les petits dans leurs premiers pas à l'école. Ils sont d'ailleurs tout aussi rares dans les milieux de garde et dans le programme Techniques d'éducation à l'enfance (TEE) offert par nos collègues. Conscientes de l'apport précieux des hommes en milieu de garde, Ayse Diren et Thérèse Besnard signent dans ce numéro de *Pédagogie collégiale* un article portant sur les difficultés que rencontrent les jeunes hommes inscrits en TEE, notamment en ce qui a trait au regard que posent les autres sur eux et sur leur choix vocationnel.

Voir les progrès et les difficultés scolaires de nos enfants ou de ceux de notre entourage, alors que nous oeuvrons nous-mêmes en éducation, nous permet parfois d'entrevoir les changements à venir chez nos futurs élèves. C'est en observant que ses belles-filles et leurs camarades apprenaient différemment qu'Yves R. Morin a vu la nécessité de transformer son enseignement pour allumer davantage l'œil de ses propres élèves.

Prévoir les changements qui auront sous peu cours au collégial est aussi possible pour les personnes qui observent les élèves qui vivent le renouveau pédagogique au secondaire. Mais ce regard d'observateur n'est sans doute pas aussi fin que celui que jettent sur le renouveau en français des collègues de l'enseignement secondaire. C'est pourquoi une conseillère pédagogique et une enseignante, toutes deux spécialistes de cette discipline au secondaire, ainsi que la présidente de l'Association québécoise des professeurs de français, partagent avec nous dans ce numéro leur vision des principaux changements auxquels nous pouvons nous attendre, relativement au français, chez les collégiens et les collégiennes de 2010.

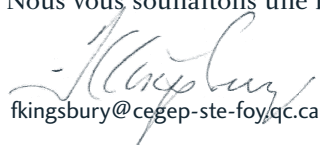
S'observer soi-même comme partie d'un groupe professionnel peut également être porteur de changements positifs, si l'on en croit Danielle-Claude Bélanger: dans son article sur le développement de la compétence collective dans les équipes éducatives, elle propose des avenues pour transformer les compétences individuelles en compétences d'équipe, à partir d'une évaluation juste de ses propres compétences.

L'observation à l'œil nu ne fournit toutefois pas aux pédagogues toutes les réponses au sujet de leurs élèves ou d'eux-mêmes: il leur faut parfois l'aide de ce qui permet de scruter l'infiniment petit. C'est notamment le cas pour qui, comme le fait Dave Bélanger dans nos pages, s'intéresse avec l'œil du scientifique à la chimie entre émotions et apprentissages.

Peu importe l'échelle, si le fait d'observer son environnement immédiat est déjà intéressant, celui de porter son regard vers l'horizon permet de ramener vers soi des outils ou des réflexions qui nous permettent de progresser. En nous entraînant vers le Sud, Lucie-Marie Magnan nous propose un voyage au cœur du cerveau des «superprofs» américains; en nous amenant chez eux, au Maroc, Omar Tanane et son équipe nous font pour leur part découvrir une solution aux problèmes d'expression en français que connaissent à l'université certains étudiants de leur pays; en nous dévoilant un pan du projet que ses élèves réalisent, Isabelle Rhéaume nous incite quant à elle à sortir de la classe et à suivre une tournée du Cirque du Soleil.

Le comité de rédaction et moi espérons que ce qui s'offre à votre regard dans ce numéro vous plaira et vous stimulera, tout comme nous espérons que vos vacances des Fêtes le feront.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et une excellente année 2010. ◆


fkingsbury@cegep-ste-foy.qc.ca